

Des Medicamens. 25

point s'ils n'estoient dissous : *Salia non agunt nisi dissoluta*. Les sels sont des parties tranchantes, qui ne peuvent agir que par le mouvement que le phlegme leur imprime. Cependant si les sels sont écartez dans un trop grand volume d'eau ou de phlegme, leur action est tres-foible, parce que leurs pointes sont trop écartées les unes des autres pour faire un effet bien sensible.

La terre morte n'a aucune action : c'est proprement une matiere poreuse où les autres principes estoient logez.

CHAPITRE VI.

Des Medicamens amers.

APRE'S avoir montré comment on peut découvrir la vertu des medicamens par l'analyse, les experiences qu'on peut faire, & leurs secondes qualitez, il faut voir si nous pourrons reduire en pratique les idées que nous avons; & je commence par les amers. Je n'examine point s'ils

B

sont chauds ou froids, il suffit de dire que la petite centaurée, la coliquinte, &c. mettent le sang en un mouvement extraordinaire: au contraire la chicorée semble en calmer les fermentations.

En considerant l'amertume en Physicien, je diray que l'objet amer est un composé de parties subtiles, inégales, & extrêmement agitées, qui frappant avec violence les papilles de la langue, causent dans nostre ame une sensation triste, par un ébranlement des nefs. Mais comme cette connoissance ne me developpe pas assez sa nature pour en pouvoir déduire les consequences dont j'ay besoin pour le mettre en pratique; je le considere en Chymiste comme un composé de sels volatiles, & d'un peu de souphre. Les sels volatiles remuant, les sucres de nostre corps ostent les obstructions qui s'y peuvent rencontrer, & font transpirer par les pores de la peau une bonne partie des ferments qu'ils rencontrent; s'ils sont grossiers ils les subtilisent; si ce sont des acides, ils les détruisent, tant en

faisant des effets contraires, qu'en les émoussant par le mouvement qu'ils leur impriment.

Les amers tuent les vers, ou par la rapidité de leur mouvement, ce qui fait qu'ils s'enfoncent dans le corps de ces insectes, ou parce qu'ils subtilisent trop la matiere qui les nourrit, ou parce que par leurs parties ils bouchent les orifices de leurs petites bronches, & qu'ainsi les empêchant de respirer, ils les étouffent.

De tout cela on peut fort bien conclure que les anciens se sont trompez, en disant que les amers estoient grossiers & terrestres.

On demande si tous les amers sont alkalis.

Je répond qu'ils retiennent quelque chose des alkalis volatiles, mais que ces sels y sont toujours un peu embarrassez; c'est pourquoy tous les amers ne donnent pas la teinture verte au sirop violat, comme font les alkalis.

Outre leur vertu aperitive, & celle de tuer les vers, ils en ont encore plusieurs autres, comme d'ouvrir l'orifice

des vaisseaux, de faire percer les abcès, de purifier & déterger les ulcères; & enfin d'emporter les matières épaisses & tenaces. Toutes ces vertus ne peuvent estre produites que par des parties extrêmement subtiles & agitées, & dont la superficie est inégale. Pour faire percer les abcès, il faut faire aller les esprits à la partie, & faire fermenter la matière: tout cela ne peut estre produit que par des parties subtiles, ou qui retiennent les esprits dans la partie; il faut avoir des molécules agitées & inégales pour ouvrir l'orifice des vaisseaux.

Pour deteiger les ulcères il faut ouvrir les pores, & subtiliser les matières: ce qui ne peut estre produit que par des parties extrêmement mobiles. Concluons donc, qu'il ne faut pas toujours suivre les anciens, & disons de Galien ce qu'il disoit des anciens de son temps, *qu'il ne faut pas tant s'attacher aux opinions des anciens, qu'il ne faille auparavant examiner par raison & par expérience, si elles sont véritables.*

CHAPITRE VII.

Des Acides.

LA premiere propriété des acides est de fermenter avec les alkalis, ils n'y fermentent pourtant pas toujours, il faut que les pores des alkalis soient tellement proportionnez aux pointes des acides, que ceux-cy puissent s'introduire dans ceux-là avec quelque difficulté; ainsi les trous par où la matiere subtile avoit un cours libre estant bouchés, elle écarte avec violence les parties qui luy résistent, elle leur fait occuper plus de volume, & les rend capables par la rapidité de son mouvement de faire sentir de la chaleur.

Les acides n'écartent pas seulement les parties des sels lixivieux & des matieres alkalis, comme des perles & des coraux, ils écartent aussi toutes les matieres terrestres & metalliques; le plomb est dissous par le vinaigre distillé, l'argent par l'esprit de nitre: ce mesme esprit dissout encore le fer & le cuivre, mais il ne peut dis-

B iij

foudre l'or, à moins qu'on n'y ait mêlé l'esprit de sel marin, ou l'esprit de sel ammoniac: pour lors il se fait une eau regale qui dissout ce métal.

Si les acides dissolvent quelques matieres, on peut dire qu'ils en coagulent d'autres, tous les souchres perdent leur mouvement quand on y mêle des acides, car leurs pointes rapprochant les parties rameuses & embarrassantes, leur font perdre le peu de liquidité qu'elles pourroient avoir. L'huile d'olive est fixée par l'esprit de nitre, l'acide de la pressure rapproche les parties sulphurées du lait & en fait un caillé. Les sels alkalis aucontraire tiennent les souchres en dissolution, soit par les parties de feu qu'elles tiennent en leurs pores, soit en dissipant les acides qui les pourroient coaguler.

Les anciens disoient que les acides estoient froids & secs, qu'ils subtilisoient; ils les mettoient entre les aperitifs & les mondificatifs; mais ils prétendoient qu'ils avoient de qualitez contraires aux nerfs, qu'ils retressissoient les intestins, & qu'ils estoient

les ennemis des femmes à cause d'une antipathie qui estoit entr'eux & la matrice. Ces mêmes Auteurs veulent qu'ils soient repercussifs, qu'ils arrêtent l'hémorragie particulièrement de la matrice & des hémoroides, qu'ils ostent les douleurs causées par la chaleur, & toutes les inflammations.

Comme les anciens avoient fait un parallèle de l'acide & de l'amer, & qu'ils les avoient opposés l'un à l'autre, on peut dire que s'ils se sont trompez dans les amers, ils ne l'ont pas moins esté dans les acides. Car puisque toutes nos humeurs sont remplies de souchres, & que les acides condensent & coagulent les souchres; ils doivent épaissir nos humeurs & non pas subtiliser, & ouvrir comme ils disoient. Ils sont contraires au cerveau & au nerfs, premierement, parce qu'en les picotant ils peuvent exciter des convulsions. Secondement, parce qu'en fixant les humeurs ils empêchent les filtrations des esprits animaux; ils sont contraires à la matrice ou en picotant les membranes, ou en excitant quelques fer-

mens qui y sont. Ils peuvent arrester les hemorragies en deux façons : premierement en coagulant les liqueurs qui sont prestes de sortir. Secondement en picotant les fibres charnuës voisines de l'endroit par où le sang sort ; car en se contractant , elles ferment le passage qui estoit ouvert ; ils peuvent estant pris interieurement arrester le sang en l'épaississant. Ils repoussent les fluxions , parce qu'en picotant les fibres nerveuses de la peau & des nefs , les fibres charnuës voisines se contractent , & repoussent une partie des humeurs que leur foible ressort avoit laissé sejourner.

Ils tuent les vers en entrant par leurs pointes dans le corps mol de ces animaux ; ils arresterent les fermentations violentes du sang , en fixant les souphres trop exaltez , & parce qu'ils n'ont pas une figure propre au mouvement.

On se sert des acides au commencement des inflammations pour repousser. Il ne fera pas hors de propos de dire icy deux mots de ce qu'on entend par acides & amers occultes ,

qu'on distingue des manifestes, en ce que leur faveur n'est pas perceptible au goust, ils ont seulement quelques effets communs entre'eux; c'est pourquoy on a crû qu'ils estoient composez des mêmes parties, mais que dans les manifestes elles n'estoient pas embarrassées avec les autres principes, comme elles le sont en ceux qu'on nomme occultes.

Outre que les acides occultes font fermenter les alkalis, ils font rougir presque toutes les teintures sulphurées, comme celle de tournesol, de violettes, de roses, &c.

Les alkalis occultes fermentent avec les acides, dissoudent les souchres; c'est pourquoy ils donnent une couleur presque verdâtre à toutes les teintures sulphurées; s'ils sont volatiles, ils font blanchir la solution du sublimé corrosif.

Tachenius prétend que toutes les plantes froides contiennent un alkali occulte. *Sicut & occultiora, & volatilia alkalia, in herbis quas refrigerantes nominamus, ut in lactuca, portulaca;* il devoit ajoûter *acetosa*: mais

Hip. chy.
chap. 19.

l'acidité y estoit un peu trop manifeste pour la mettre entre les alkalis occultes. La raison qui fait avancer cette proposition à cet Auteur, c'est qu'il croit que les acides causent de la douleur, & que les alkalis l'ostent: mais on voit tous les jours des alkalis causer de la douleur, puisque les caustiques ne sont que des sels lixivieux: au contraire les acides temperent souvent les ardeurs & les douleurs: j'avouë qu'il estoit obligé de tomber en ces fautes, en nommant le feu un acide, & l'eau un alkali

CHAPITRE VIII.

Des autres saveurs.

PRESQUE toutes les autres saveurs sont des composez de l'acide & de l'amer, avec quelque matiere étrangere & terrestre: ce qui fait ou le salé, ou le doux, ou l'acerbe, ou l'austere, ou l'âcre, ou l'onctueux, &c.

Le salé est fait de l'acide & de l'al-

kali, puisqu'en versant de l'esprit de sel sur le sel de tartre, on fait un véritable sel marin: mais quoyqu'il contienne de l'acide, il fait cependant deux effets contraires à ceux de ce dernier. Premièrement, il precipite ce qui a esté dissous par un acide. Secondement, il empesche les coagulations qu'il pourroit faire: d'où l'on peut conclure que l'acide ne domine pas, il empesche la pourriture, tant en détruisant les œufs par ses parties roides, qu'en rendant les corps plus fermes & moins poreux; car la pourriture d'un corps ne peut estre produite que par la foiblesse de sa tiffure & par les œufs des insectes, qui sont pendant l'Esté dans l'air; c'est pourquoy le sel détruisant ces deux causes, resiste à la pourriture. Sur ce principe on expliquera fort bien comment les corps ne se corrompent presque point en Hyver: car ceux qui entendent la physique, sçavent qu'en ce temps-là l'air est rempli de parties salines qui couppent & déchirent les œufs des insectes qui s'y pourroient rencontrer. Le sel excite de la cha-

leur en ébranlant les nerfs & déterminant les esprits à couler avec plus de profusion aux parties. Par cette même raison ils desseichent : car les esprits faisant jouer les fibres charnuës, expriment les liqueurs des glandes.

Nous avons d'abord dit en quoy le salin differoit de l'acide : il faut presentement marquer les diffences qui se trouvent entre le salin & l'alkali. Ils different premierement, en ce que les sels salins ne se fondent pas si-tost à l'air que les alkalis ; car ces derniers estant poreux, reçoivent plûtoſt les humiditez de l'air. Secondement, les sels alkalis volatiles precipitent la solution du sublimé corrosif, & les salins ne la troublent en aucune façon ; car la solution de sublimé n'est qu'une eau chargée d'acides, qui suspendent les molécules du mercure ; & les sels alkalis excitant une fermentation avec les sels acides, font détacher les parties de mercure des acides qui les suspendoient, ainsi elles tombent au fond. Au contraire les sels salins, à moins qu'ils n'ayent beaucoup d'alkali, ne peuvent rien precipiter, ne

pouvant pas causer de fermentation, ny aucun mouvement sensible.

Troisièmement, les lessives d'où l'on tire les sels alkali sont différentes de celles d'où l'on tire les salins, puisque ces dernières sont sur la fin de l'évaporation une espèce de mucilage: ce qui n'arrive pas aux autres, leurs sels n'ayant pas des pointes pour fixer & rapprocher le peu d'humidité qui reste.

Le doux contient un peu plus d'acide que le salé, mais il est embarrassé en des parties rameuses & ployantes. C'est pourquoy dans la distillation du sucre & du miel, on trouve un esprit acide & de l'huile: Par sa première partie, il mondifie & déterge, & par la seconde il défend les parties foibles contre les sels âcres; c'est pour cette raison que le sucre, le miel, la réglisse, &c. sont propres pour le poulmon, parce qu'il est souvent attaqué & déchiré par des humeurs acres.

L'acerbe differe du doux, en ce que les acides qui le composent sont plus grossiers; c'est pourquoy quand ils

sont subtilisez, ils produisent une douceur charmante, comme on le peut voir dans les fruits, qui en meurissant perdent leur aspreté, & s'adoucissent; ils se digerent difficilement quand ils sont aspres, parce qu'estant grossiers, ils ne peuvent que difficilement se fermenter, & par consequent ils donnent des diarrhoéc. Mais quand ils excitent quelque fermentation, leur mouvement estant rapide, ils donnent la fièvre en agitant le sang & les humeurs.

La saveur acré dépend d'acides grossiers, retenus par peu de souphres subtils: ce qui fait qu'ils peuvent communiquer toute leur mauvaise disposition, puisqu'ils ne sont retenus que par des corps qu'on peut mettre en mouvement avec toute la facilité possible. Ils netoyent & mondifient les ulceres par leurs parties tranchantes, & font que les intestins se déchargent des excremens qu'ils contiennent, en picotant leurs fibres & y déterminant les esprits; c'est pourquoy on remarque plusieurs âcres qui ont une vertu purgative. On peut

prouver que les âcres retiennent de l'acide, parce qu'ils rougissent la solution de tournesol.

Les choses qui ont une saveur onctueuse, servent à peu près aux memes effets que celles qui sont insipides : car ou il n'y a aucuns sels, ou ils sont embarrassés ; ainsi on se sert de ces remedes pour appaiser les douleurs, deffendre contre les humeurs acres ou acides les parties membraneuses, &c.

CHAPITRE IX.

De l'odeur des Medicamens.

OUTRE que les odeurs montrent les principes dont un mixte est composé, on peut dire qu'elles peuvent d'elles-mêmes alterer d'une façon puissante les dispositions du corps dans les personnes, qui estant foibles ont les esprits subtils & mobiles : cela se remarque particulièrement dans les femmes qui sont sujettes aux passions hysteriques ; car en

flairant la moindre fleur, elles tombent dans des pertes de mouvement & de sentiment; & l'un des meilleurs remedes qu'on puisse apporter à cet accident, est de leur faire sentir des odeurs fortes, comme le papier brûlé, l'esprit d'urine, &c. La raison de ces phenonemes est tres-difficile, & cependant tres-importante pour connoître de quelle façon les odorans agissent dans nostre corps.

Quelques Medecins croyent que les odeurs douces frottant les nerfs qui viennent aux membranes du nez, y déterminent le cours des esprits: ce qui fait que ne coulant pas si abondamment dans les autres parties, elles demeurent privées de mouvement & de sentiment. Au contraire les odeurs fortes causant des mouvemens violens dans les parties du nez, font que les esprits sont repoussez vers le cerveau; & qu'ainsi ils coulent vers les parties, & les font agir.

Les odeurs font des effets tous contraires, quand on les met proche la matrice: car les douces dilatant les pores de cette partie, font que les hu-

meurs acres en sortent, & que les esprits y coulent: mais les odeurs fortes fournissant des particules acres, irritent encore cette partie, & la faisant contracter, empeschent le cours des esprits.

Pour bien comprendre ce phenomene, il faut sçavoir que les odeurs fortes causent de petites douleurs de teste, parce qu'en irritant les nerfs qui passent par la dure mere, ils excitent une contraction dans cette membrane, d'où il s'ensuit que le receptacle des esprits est comprimé; & par consequent que les esprits coulent par les conduits où ils ne couloient pas auparavant; ainsi les parties reprennent le mouvement & le sentiment. Mais les odeurs douces dilatent les pores des parties: d'où il s'ensuit que l'impulsion des esprits vers les parties doit cesser, ou du moins ne se peut pas faire si bien qu'auparavant. On ne peut pas dire que les odeurs fortes repoussent les esprits comme on disoit, puisqu'on ne peut pas concevoir aisément pourquoy ces esprits retournent sur leurs pas.

Tous les corps qui ont des odeurs fortes abondent en souphres grossiers, adoucissent les humeurs acres, & par consequent fortifient les nerfs 'Ceux qui ont des odeurs douces n'ont pas tout-à-fait les mesmes proprietéz ; mais comme ils ont des parties subtiles, quoyque pas tout-a-fait si agitées, ils poussent par l'insensible transpiration, & dissipent les parties acres qu'elles ne peuvent pas embarrasser.

CHAPITRE X.

De quelques Experiences.

NOUS avons montré qu'on pouvoit mesler des Medicamens aux liqueurs de nostre corps pour voir l'effet qu'ils produisoient. Outre cela on peut encore siringuer dans les veines d'un animal ces mesmes Medicamens & remarquer les accidens qu'ils causent : car outre qu'on observe avec plus de seureté l'effet qu'ils y font, c'est qu'ils peuvent mesme servir de remedes : ainsi Monsieur Fa-

bricius Medecin de Dantzic dit avoir fingué un medicament purgatif dans la mediane d'un Soldat qui avoit la Verole, avec des Exostoses. Le purgatif estoit contenu dans deux gros de liqueur, 4. heures après il fut doucement purgé, & les Exostoses disparurent.

Mais parce que cette façon de guerir les maladies n'est guere en usage, nous nous servirons seulement de injections, que nous ferons dans les veines des animaux, pour voir les alterations que les medicamens produisent dans nos humeurs: les acides suivant nostre regle generale fixent le sang, l'eau forte, l'esprit de nitre, & l'esprit de vitriol font mourir l'animal, & tout son sang est figé comme des branches de corail: les alkalis puissans comme l'huile de tartre, donnent la mort à l'animal en faisant perdre la consistance à son sang, & le rendant trop dissous. Mais les autres acides, & les autres alkalis, qui sont foibles, ne produisent pas des effets si pernicioeux: ainsi l'infusion de vin de Quinquina ne produit

aucun accident à l'animal, elle tient seulement le sang un peu dissous. C'est peut-estre pour cette raison qu'il guerit la plupart des fivères.

On peut encore mesler les medicamens avec d'autres, pour découvrir leur nature, c'est pourquoy on messe la noix de galle avec des eaux minerales, parce que si elles sont vi-triolées, elles noircissent. Je ne m'entendray pas davantage sur cette matiere, on en peut deduire toutes les consequences pour peu d'aplication qu'on y fasse.

